

se présentera avec moi devant son Fils, si je l'ose dire, et l'inclinera à me faire grâce. J'ai donc un triple refuge ; or " un tissu de trois cordons se rompt difficilement (1). "

Que si je suis du nombre des prédestinés, appelés à jouir de la patrie en compagnie des anges, je dois dès maintenant commencer à mener une vie plus angélique qu'humaine. J'appartiens entièrement à celui qui veut bien se donner tout entier pour être ma récompense. Ce partage me suffit : " Le Seigneur, chanterai-je, est mon héritage (2). " Je l'attendrai avec patience, car je n'ai rien de plus à désirer. Il est juste et, si je cherchais autre chose que lui, n'aurait-il pas sujet de s'irriter contre moi et moi n'aurais-je pas le déplaisir de trouver en lui un juge courroucé prononçant contre moi une sentence terrible ?

Pour conclusion, répondez au démon : Quoi qu'il doive arriver de moi, je demeurerai fidèle au service de Dieu, mais malheur à toi qui ne peux pas avoir un tel maître à servir ; malheur à toi qui es incapable de jouir des douceurs de sa présence !

VII. — CRAINTE DES DIFFICULTÉS ET PUSILLANIMITÉ

La cinquième espèce de tentation est la crainte des difficultés dans la pratique de la vertu. On rencontre bon nombre de personnes qui ont une certaine bonne volonté, mais cette volonté n'est pas ferme ; se heurtent-elles à un embarras, cet embarras est un obstacle insurmontable. On dirait qu'elles doivent rouler une pierre d'un poids considérable. Elles sont alors en proie à des remords de conscience qui les accusent de paresse, à des peines causées par leur peu d'avancement dans la vertu, à des désirs de vie plus parfaite. Elles voudraient bien être chargées de bonnes œuvres, mais quand il faut

(1) Eccl. IV. — 2 Ps. XV.